

L'église Saint-Jean-Baptiste de Caylus

Architecture
religieuse

Caylus

Milieu XIII^e siècle-
début XVI^e siècle

EN QUÊTE DE PATRIMOINE

Une construction par étapes

L'église paroissiale Saint-Jean-Baptiste de Caylus a succédé à un édifice plus ancien, dédié à saint Michel, construit dans la seconde moitié du XII^e siècle, au sein du premier habitat groupé autour du château. Après la destruction du village en 1211 par les troupes de Simon de Montfort, un nouveau bourg est édifié en surplomb de la vallée de la Bonnette. Le chantier de la nouvelle église semble démarrer par la nef dans la seconde moitié du XIII^e siècle. En 1342, elle est toujours en construction et agrandie vers l'est entre 1370 et 1374. Le chevet, plat à l'origine, est rebâti en adoptant une forme

polygonale entre 1459 et 1470 par les maîtres maçons Richard Condom et Hugues Propeda, originaires de Lunac (Aveyron). Durant cette même période, la tour-clocher est achevée. La chapelle basse latérale nord, voulue par le marchand Pierre Delolm en 1490, est achevée en 1500, et la chapelle haute, commandée par les consuls de la cité, est terminée en 1502. L'église est consacrée par l'évêque de Cahors en 1533. Pendant les guerres de Religion, l'église, tout comme la ville de Caylus, est mise à sac et ravagée. L'édifice sera régulièrement réparé et entretenu durant les siècles suivants.



Vue de Caylus depuis l'ouest. Photographie : Jérôme Morel.

L'église Saint-Jean-Baptiste de Caylus

Une architecture simple

L'église Saint-Jean-Baptiste adopte un plan simple : une nef à vaisseau unique de trois travées de dimensions inégales. La dernière travée plus profonde que les deux travées occidentales, servait de chevet jusqu'en 1370. Le chœur heptagonal a quant à lui été édifié durant la deuxième moitié du XV^e siècle. L'ensemble est voûté d'ogives.

Les chapelles latérales, haute et basse nord sont, elles, pourvues de voûtes à liernes et tiercerons. Les matériaux utilisés sont le calcaire pour les murs, et le tuf pour les voûtes.



Portail nord de l'église.

Un discret décor sculpté

Le portail occidental, en arc brisé et de dimensions modestes est datable de la fin du XIII^e siècle. Il comporte à gauche des chapiteaux à motifs feuillagés (feuilles de figuiers et de liserons) et à droite des chapiteaux historiés : un âne agrippé à une tête masculine et une créature juchée sur une tête monstrueuse.

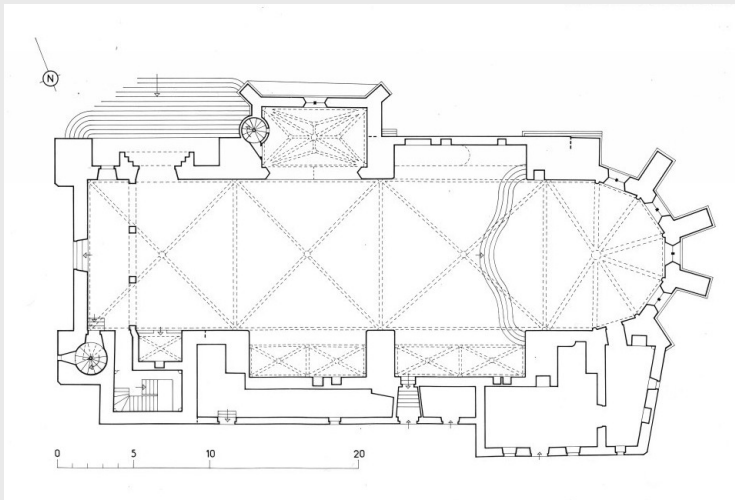
Le portail nord a été remanié vers 1340. Surmonté d'une rose à sept oculi polylobés, il est constitué de quatre voussures qui retombent sur des chapiteaux sculptés : motifs végétaux (chêne, figuier, liserons), animaux fabuleux (chimères, basilics ou dragons) ou scènes de la vie du Christ (Vierge à l'Enfant et Crucifixion avec la Vierge et saint Jean).



Portail occidental.



Portail nord, piédroit gauche.



Plan de l'église Saint-Jean-Baptiste, d'après le relevé de l'Inventaire général, B. Brossard, 1982.

Les vitraux du chœur

Le chœur de l'église de Caylus abrite de rares verrières de la fin du XIV^e siècle, remontées au siècle suivant au sein du nouveau chevet. Sur la baie axiale, trente-quatre panneaux se lisent du haut vers le bas et illustrent les cycles de la vie de la Vierge et de l'enfance du Christ (à droite) ; de la Passion du Christ (à gauche).

Les baies latérales conservent une série de saints sous un décor architectural, en partie du XV^e siècle. Cet ensemble de vitraux a été lourdement restauré en 1868 par le peintre verrier Louis Bordieu.



Partie inférieure de la baie située à droite de la nef.



Signature du maître-verrier toulousain Bordieu.



Tour-clocher vue depuis le sud.

Pendant les guerres de Religion, les plaques de plomb qui couvrent alors la flèche de la tour-clocher sont fondues pour fabriquer des balles. Réparée de manière identique avec le même matériau en 1640, ce n'est qu'un siècle plus tard (1739) que la couverture sera déposée et remplacée par des dalles de tuf.

Le Christ de Zadkine

En 1923, le sculpteur français d'origine russe Ossip Zadkine (1890-1967) achète une maison à Caylus, où il réside régulièrement, pour travailler jusqu'en 1933, avant de s'installer dans le village des Arques (Lot). Entre 1951 et 1953, il réalise un monumental Christ sur la croix de 5,50m de hauteur, taillé dans un seul bois d'orme. Jésus est figuré nu, sans la croix, fixé par un unique clou, sans couronne d'épines.

L'oeuvre est achetée par l'Etat en 1954, grâce au curé de Caylus. Elle est placée la même année dans l'église Saint-Jean-Baptiste, suivant le vœu de l'artiste, en souvenir de son séjour dans le village.
De cette sculpture, Zadkine disait :

« j'ai taillé ce Christ avec une joie intense et intime, aussi concentrée que silencieuse. J'étais pris par lui, j'en rêvais la nuit, sans pour- tant en parler [...] ».



Christ, église de Caylus.



Christ (1951-1953).

L'artiste pose à côté de son oeuvre réalisée dans sa grange aux Arques (Lot).
Photographie : André Morain.

Bibliographie :

Cantons de Caylus et Saint-Antonin-Noble-Val, Tarn-et-Garonne. Le patrimoine de deux cantons aux confins du Quercy et du Rouergue, sous la direction de Bernard Loncan, Cahiers du patrimoine n°29, Inventaire Général-Imprimerie Nationale, Paris, 1993, 400 p.

Adeline Béa, *Caylus, Église Saint-Jean-Baptiste*, Congrès Archéologique de France, 170^e session, Tarn-et-Garonne 2012, Société française d'archéologie, Paris, 2014, pp. 191-198.

Illustrations et texte :

© Pays Midi-Quercy ; © Conseil général de Tarn-et-Garonne ; © Inventaire général Région Midi-Pyrénées

Auteurs : Emmanuel Moureau, Conservateur des Antiquités et Objets d'Art, C.G. 82 et Sandrine Rueffly, chargée de mission inventaire S.M.P.M.Q., 2014.

Renseignements

Contacts :

Conseil Général de Tarn-et-Garonne
www.cg82.fr

Agence de Développement Touristique
www.tourisme-tarnetgaronne.fr

Service Inventaire du patrimoine
Syndicat Mixte du
Pays Midi-Quercy (S.M.P.M.Q.)
www.midi-quercy.fr

Le Syndicat Mixte du Pays Midi-Quercy s'est engagé depuis 2004 dans un inventaire du patrimoine pour les 49 communes qui le composent.

Cette opération s'inscrit dans le cadre d'un partenariat avec le service connaissance du patrimoine du Conseil Régional de Midi-Pyrénées et le Conseil Général de Tarn-et-Garonne.

Ce document offre un regard sur un élément de ce patrimoine. L'intégralité des fiches d'inventaire et des photographies est consultable sur les sites www.midi-quercy.fr, www.ledepartement.fr et www.patrimoines.midipyrenees.fr.

